SO 19/02/95

SAINT-LAURENT-MÉDOC

NOTRE-DAME-DE-BENON

Antoinette-Jeanne bénie

Agée de 219 ans, la cloche sonnera de nouveau sur Benon

C'est un usage qui remonte à l'antiquité de convoquer le peuple chrétien à l'assenblée lithurgique et de l'avertir des principaux événements de la communauté locale par un signal sonore.

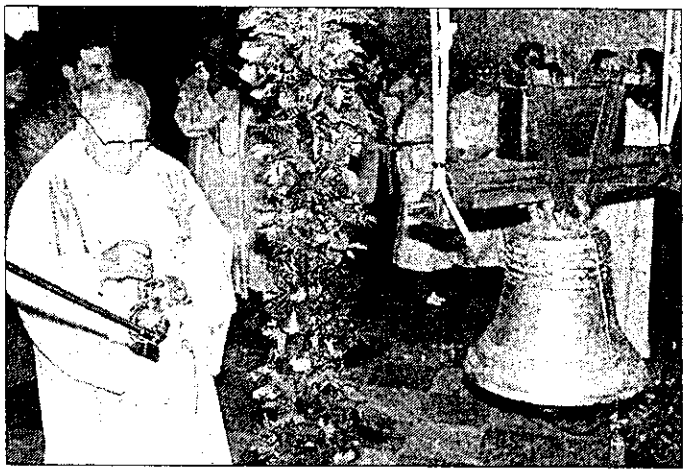
Ainsi, la voix des cloches exprime-t-elle en quelque sorte les sentiments du peuple, quand il exulte, pleure, rend grâce ou qu'il supplie, quand il se rassemble et manifeste. Par suite du lien étroit entre la cloche et la vie du peuple chrétien, la coutume s'est répandue de la bénir avant de la placer dans le clocher.

En ce dimanche après-midi, l'église Notre-Dame-de-Benon était trop petite pour contenir la foule venue nombreuse assister à la bénédiction de la cloche « Antoinette-Jeanne » âgée de 219 ans, qui fragilisée par le temps est restée muette durant près d'un siècle.

Parmi les nombreuses personnalités, Xavier Pintat, député, Pierre Brana, représentant Philippe Madrelle, Michel Lescoutra, conseiller général, Eugène Borie, représentant Georges Pauli, maire de Saint-Julien, le chef et représentant des pompiers et de la gendarmerie de Saint-Laurent, les élus, M. Navas, directeur région aquitaine de la société Bodet, ainsi que la chorale dirigée par M. le curé de Carcans ont participé à ce baptême, Henri Lamarque, curé doyen de Saint-Laurent, assisté du doyen de Pauillac, les curés de Saint-Vivien-Carcans et le vicaire de Coutras a béni quatre-vingt-dix-huit ans après l'abbé Marian la vieille cloche qui retrouvera sa place dans le clocher de Benon et fera vibrer de nouveau son timbre qui écarte suivant la légende « grêle et orages ».

Une partie de la nombreuse assistance (Photos Jacques Bedouret)

Pour cette cérémonie officielle de baptême, le parrain Michel Faure, conseiller général, maire de Saint-Laurent-Médoc, et la marraine, Denise Nogues, conseiller municipal et présidente des « Amis de Notre-Dame-de-Benon » ont donné les premiers coups de battant avant que l'assistance à son tour exécute ce geste symbolique et historique sous le regard très ému de Henri Lamarque, le doyen.



Le curé Lamarque bénit la cloche